

# Le Festival acadien de Caraquet

## Entre tradition et modernité

Martin Roy

Number 141, Fall 2008

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1399ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Roy, M. (2008). Le Festival acadien de Caraquet : entre tradition et modernité. *Liaison*, (141), 17–18.

# Le Festival acadien de Caraquet :

## entre tradition et modernité

14  
17

Événement  
ACADIE | LIAISON



Nico Wayne Toussaint, Roch Voisine et le groupe Marcel et son orchestre.

MARTIN ROY

CARAQUET — La 46<sup>e</sup> édition du Festival acadien de Caraquet a encore une fois marqué le tempo de la fête dans la Péninsule acadienne, région du Nord-Est du Nouveau-Brunswick. Le public était au rendez-vous malgré les pronostics plutôt sombres de l'industrie touristique, et l'équipe du Festival lui avait préparé un menu acadien bien assis entre tradition et modernité et agrémenté d'une touche internationale.

Cette année, la programmation était marquée du sceau de Daniel Thériault, directeur général et directeur de la programmation en poste depuis un an. «Je suis très satisfait de la réception du public par rapport à la programmation. C'est sûr qu'il y a une question de goûts personnels dans l'élaboration du programme cette année, mais je voulais quand même respecter ceux de la population», affirme M. Thériault au cours d'une entrevue.

Le Festival acadien a donc déployé tout un éventail de spectacles et de rendez-vous culturels de toutes sortes. Le Festival acadien de poésie a inauguré les premières heures avec des accents de sensualité égyptienne, de croquis de la vie urbaine et de photographies poétiques de l'amour et de la solitude. «Le Festival acadien de poésie, c'est un festival dans un festival. Le fait que nous ayons conjugué l'ouverture de ce festival avec une performance de l'artiste Michèle Bouchard nous a permis de faire un bon alliage entre la littérature et l'art visuel. Je crois que ça a suscité la curiosité de bon nombre de personnes, si on se fie au fait que l'assistance aux multiples rendez-vous poétiques du Festival a été très bonne», estime M. Thériault.

Les soirées cabaret, les Méchants partys et les spectacles à configuration classique ont permis au public de faire des découvertes pour le moins intéressantes, comme les auteurs-compositeurs-interprètes Tomas Jensen, l'Acadienne Isabelle Cyr qui, le 6 août, en première partie de Roch Voisine, a offert un morceau de son premier album, la Fransaskoise Anique Granger, qui a laissé un goût douxereux en bouche et à l'oreille avec sa «compote de folk» et sa sereine poésie, et le français Nico Wayne Toussaint, qui est revenu cette année en chair et en blues après un passage remarqué l'an dernier, dans le cadre du festival de blues *Caraquet en Bleu*.

Dans cette optique, le Festival acadien de Caraquet a ouvert toutes grandes ses fenêtres sur deux vitrines, l'une consacrée à la Louisiane, où les Acadiens Roland Gauvin et Fayon ont accompagné sur scène les Pine Leaf Boys, un groupe cajun de jeunes musiciens qui a permis de belles retrouvailles familiales entre cousins séparés depuis la Déportation et l'autre, au Nord de la France. L'auteur-compositeur-interprète Jef Kino ainsi que le groupe débridé et pourfendeur de l'establishment social Marcel et son orchestre ont apporté un petit brin de folie. «Les vitrines nous ont permis de créer des liens entre des artistes d'ici et d'ailleurs. Nous voulons développer davantage ce concept pour les prochaines années. Nous aimerions aussi aller chercher des artistes d'autres coins de la Francophonie», mentionne M. Thériault.

Comme nous l'avons souligné plus haut, le Festival acadien a réussi à attirer dans ses murs une bombe de la musique francophone, Roch Voisine. Quel-

que 1200 personnes en liesse — dont beaucoup de femmes — ont accueilli le chanteur au Carrefour de la mer. La Rochmania planait sur la salle, intarissable tout au long de la soirée. Autre bombe, celle-là mi-acadienne, mi-québécoise: Jean-François Breau et Marie-Ève Janvier ont attiré 1250 spectateurs le 13 août, un record d'assistance pour une soirée qui devait être au départ en formule cabaret, mais que les organisateurs ont dû modifier en formule classique étant donné la forte demande, inattendue, de la part de la population locale et des visiteurs.

Pour le volet plus traditionnel, le Festival acadien a soutenu les activités du Bot'à Chansons de Donat et Émé Lacroix. Le célèbre chansonnier et sa dame ont reçu au courant de l'été plusieurs personnalités de la chanson acadienne. À l'ouverture officielle du Festival, le 3 août, la chanteuse de Havre-Saint-Pierre, Carolyne Jomphe, a offert un tour de chant mêlant country et chanson acadienne. La traditionnelle bénédiction des bateaux a eu lieu le 10 août, en présence du père Robert McGraw, curé de Caraquet. Et puis il y a eu bien sûr le 29<sup>e</sup> Tintamarre, le point culminant des célébrations de la Fête nationale de l'Acadie, le 15 août. Quelque 25 000 personnes se sont massées sur le boulevard Saint-Pierre pour faire du bruit à tue-tête.

Entre tradition et modernité, il y a eu l'émergence. La Belle soirée émergence du mardi 5 août, au Centre culturel de Caraquet, a permis au public de découvrir de jeunes talents affamés de créations nouveaux genres et de sonorités contemporaines. Les groupes Désir et Fils et Cédric et la Chose publique,



# PERCE-NEIGE

GERMAINE COMEAU

## L'été aux puits secs



ROMAN  
PERCE-NEIGE

# GERMAINE COMEAU

## L'été aux puits secs

Une sécheresse bouscule soudainement la tranquillité quotidienne d'une jeune famille du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse. Le destin de Janice, de Pierre et des gens de leur entourage prend forme sur le fil tranchant d'une tension minutieusement contrôlée. La lourdeur de la soif et de la chaleur vient exacerber un sentiment d'impuissance face au drame qui se joue.

« Dans *L'été aux puits secs* se cultive un désir humain, un désir d'aimer et de se faire aimer. La poésie de ce premier roman de Germaine Comeau est un phrasé simple, un rythme narratif comme un éloge de la lenteur, de cette lenteur de roches, de marées, de forces élémentaires, une lenteur nécessaire pour rompre les solitudes. »

— Georgette LeBlanc, auteure de *Alma*

ROMAN 168 PAGES 19,95 \$ ISBN 978-2-922992-43-4

Merci au Conseil des arts du Canada, à la Direction du Développement des arts du Nouveau-Brunswick et à L'Association pour l'exportation du livre canadien

ainsi que Monsieur Bilou et la lauréate 2007 du Gala de la chanson de Caraquet (catégorie auteur-compositeur-interprète), Lisa LeBlanc, ont présenté un bel avant-goût ce que pourrait être la nouvelle chanson acadienne dans les années à venir.

« Le Festival acadien est comme obligé de présenter une certaine tradition. Mais en même temps, c'est important de rester branché sur l'émergence de la scène acadienne. Je ne pense pas qu'on puisse faire le choix entre la tradition et l'ouverture sur le monde. Le Festival acadien inclut l'un et l'autre sans difficulté », atteste M. Thériault.

Le Festival acadien se prépare déjà activement pour 2009, année du Congrès mondial acadien. Il est d'ores et déjà prévu que les activités du 15 août auront lieu conjointement entre les deux événements. « Pour le reste de la programmation, il faudra s'assurer d'être complémentaire avec le Congrès mondial, tout en offrant une programmation artistique qui montre l'évolution de la scène artistique acadienne », note M. Thériault. ||

*Originaire de Chicoutimi, au Québec (mais avec du sang acadien de son grand-père paternel), Martin Roy est à l'emploi du quotidien L'Acadie Nouvelle, à Caraquet en Acadie, depuis cinq ans. Il est présentement journaliste culturel et pupitreur responsable de la section des Arts et spectacles. Il se passionne de tout ce qui touche, de près ou de loin, le milieu des arts en Acadie ou ailleurs.*



## Virages

Pour suivre ceux qui écrivent



Nouvelles d'ici et d'ailleurs

Revue de création littéraire

[revuevirages.com](http://revuevirages.com)

Virages

Abonnement  
1 an [4 numéros] 25 \$

(416) 361-5070  
[direction@revuevirages.com](mailto:direction@revuevirages.com)

260, Adelaide Est, boîte 132  
Toronto (Ontario) M5A 1N1